

Trois associations se mobilisent pour le patrimoine

Les associations montent au créneau sur la défense du patrimoine local qu'elles jugent délaissé. Ensemble, elles veulent sensibiliser à ces témoins de l'histoire.

La préservation et l'entretien du patrimoine local vont figurer dans les débats des élections municipales, c'est sûr. Le sujet a traversé ce mandat avec l'affaire de la sauvegarde de l'église de Thairy, faisant émerger un militantisme autour de la mémoire de la ville, des monuments ou petits éléments qui l'incarnent. Trois associations s'unissent pour « valoriser les trésors de notre histoire ». Il s'agit de la société savante La Salévienne, connue dans la région, c'est la plus ancienne (créée en 1984), ses publications et conférence font référence. Plus récente et plus centrée sur Saint-Julien, Mémoire et patrimoine de Saint-Julien existe depuis 2014, et mène des actions pour sensibiliser les Saint-Juliennois à la valeur du patrimoine de la ville. Enfin le Thairoyr, né pour la sauvegarde de l'église de Thairy et du patrimoine des hameaux en 2016, est le troisième élément de ce collectif. Ces associations pèsent presque 1 000 adhérents à elles trois.

Alors pourquoi créer un collectif ? « Nous avons recensé 53 éléments patrimoniaux dans la commune et les hameaux, dont six appartiennent à des propriétaires privés. Beaucoup sont en mauvais état et mé-



Les associations sont contre la suppression du jardin aux pieds du monument aux Morts. Photo Le DL/C.P.

ritent d'être restaurés », explique Véronique Le Cauchois, membre de Mémoire et patrimoine. Les associations dénoncent un manque de volontarisme sur l'entretien de ce patrimoine et pointent le mauvais état du monument des engagés volontaires, du monument Fernand David, et autres petits éléments qui renseignent sur le passé de la ville.

■ Créer l'événement

Certaines restaurations ont été effectuées par la commune, celle du monument aux Morts par exemple. Mais les associations ne sont pas d'accord avec le projet connexe qui consisterait à supprimer le jardinet et les obus attenants : « Le monument aux Morts c'est sacré, on ne nous ex-

plique pas pourquoi on enlève le jardinet », s'insurge Michel Durand, autre membre du collectif. « Nous ne recevons pas de réponse de la municipalité à nos courriers », insiste Véronique Le Cauchois.

Se défendant de toute intention politique ou électorale, ce mouvement veut d'abord créer l'événement : un journal distribué à 6 000 exemplaires par les bénévoles, une grande conférence le 17 septembre (lire ci-contre) et une journée du patrimoine spécifique. Le collectif n'en appelle pas seulement à la municipalité, « l'investissement humain et financier dépend de toute une communauté, associations, habitants, collectivité », résume-t-il.

Catherine PONCET

Une conférence le 17 septembre sur le patrimoine à préserver

Outre la distribution de son premier bulletin d'informations, le collectif le Thairoyr, la Salévienne, Mémoire et patrimoine propose une conférence pour initier un élan autour de ces questions de patrimoine. Ce sera mardi 17 septembre à l'Arande.

Un état des lieux sera présenté, avec une explication sur chaque élément patrimonial de la commune, en abordant aussi les urgences en matière de restauration. Le collectif veut aussi discuter des moyens pouvant être mis en œuvre pour préserver tous ces témoins de l'histoire locale.

Ce mois de septembre bien chargé se conclura avec les Journées européennes du patrimoine, et un événement samedi 21 septembre. Le premier parcours off, en parallèle du parcours officiel, comme un festival off. Il s'agira de présenter le patrimoine oublié, en attente de restauration. Le rendez-vous est donné à 12 h 30 pour un buffet canadien dans le jardin de l'église de Thairy, le départ du parcours étant prévu à 14 h 30.